MESSAGE DE L’AUMÔNIER D’ÉTAT

Être un disciple, non un partisan

Dans le numéro de mai 2014 de Columbia, Mgr Lori, notre aumônier suprême, montre la différence entre un « disciple de Jésus » et un partisan, un « fan », et nous invite à être, avec Marie comme modèle, des disciples vrais et loyaux de Jésus-Christ.

Dans le monde du sport, que ce soit au hockey, au baseball, au football ou au soccer, chaque équipe a ses partisans, ses « fans ». Quand on pense actuellement à la Coupe Stanley, les partisans du Canadien démontrent un attachement qui peut aller jusqu’à la frénésie. Même s’ils sont loyaux et farouchement attachés à leurs idoles et à leur équipe, ces partisans peuvent huer leurs joueurs et les critiquer sévèrement après une défaite.

On peut dire que Jésus a eu, lui aussi, ses partisans, son « fan-club ». Les Évangiles nous le montrent prêchant à des foules qui l’écoutent avec admiration, qui le suivent, qui espèrent qu’il sera le Messie, le libérateur d’Israël. On peut dire qu’il y a eu pour Jésus un engouement pareil à celui réservé à une étoile de la chanson ou du sport.

Mais cette ferveur et cet enthousiasme envers Jésus sont vite disparus lorsqu’il a commencé à leur dire qu’il était le « pain venu du ciel » (Jn 6, 50), et qu’il leur donnerait sa chair à manger et son sang à boire. Les partisans sont retournés à leur ancienne façon de vivre et ont délaissé Jésus. L’entrée triomphale à Jérusalem n’a pas duré. Quelques jours plus tard, on réclamait sa mort.

Comme l’écrit si bien Mgr Lori, « certains des « fans » ou partisans de Jésus sont devenus de vrais disciples ». Attirés par Jésus, par ce qu’il disait et faisait, ne comprenant pas bien au début sa mission, ils lui ont fait confiance. Ils ont tout laissé pour le suivre. Et remplis de l’Esprit Saint après la résurrection, ils sont devenus ses témoins. En cela, ils furent accompagnés par Marie, la mère de Jésus, elle qui fut toujours un disciple de son Fils, elle qui fut à ses côtés, de sa naissance à sa mort.

Frères chevaliers, posons-nous ensemble la question : Sommes-nous des partisans ou de vrais disciples du Christ? Connaissons-nous bien ce Dieu d’amour que Jésus nous a révélé? Sommes-nous réellement attachés à sa Personne, à son Message? Est-ce que nous référons à Jésus et le prions avant de prendre une décision? Est-ce que nous soutenons notre Église et nos pasteurs dans leur mission d’annoncer Jésus? N’avons-nous pas trop souvent la critique facile? N’accueillons-nous seulement l’enseignement de l’Église qui fait notre affaire et ne délaissons-nous pas souvent celui qui nous dérange?

Sommes-nous fidèles à fréquenter la Parole de Dieu et l’eucharistie? Au sein de l’Ordre, après avoir été attirés par la structure et les valeurs prônées par Father McGivney, après avoir été sensibilisés par la dimension communautaire, nous sommes-nous engagés à apporter notre contribution à l’Ordre et à l’Église? Ne sommes-nous pas trop souvent des spectateurs attirés par les avantages qu’apporte l’appartenance aux Chevaliers de Colomb et oublieux de notre vraie mission : soutenir l’Église en vivant réellement l’amitié, la fraternité, la charité?

Au Québec, notre Ordre a besoin non pas de fans mais de vrais disciples. À chacun d’entre nous de retrouver la ferveur et le dynamisme de Celui qui nous appelle à être le sel de la terre et la lumière du monde!

Que Marie notre mère nous accompagne dans notre marche à la suite du Christ. Que la prière du chapelet et la méditation des mystères du Christ nous enracinent toujours davantage dans ce qui est essentiel et nous lancent sur les routes de la vie pour témoigner avec force, assurance et conviction de notre foi au Christ ressuscité et de notre engagement au sein de l’Ordre des Chevaliers de Colomb.

+ Noël Simard

Évêque de Valleyfield